

APPLICATION/REQUÊTE N° 7826/77

X. v/the UNITED KINGDOM

X. c/ROYAUME-UNI

DECISION of 2 May 1978 on the admissibility of the application

DÉCISION du 2 mai 1978 sur la recevabilité de la requête

---

*Article 25 of the Convention : Someone who has received adequate redress at the domestic level for the alleged violations of the Convention cannot claim to be a victim of those said alleged violations.*

*Article 25 de la Convention : Celui qui, au plan national, a obtenu le redressement des violations alléguées de la Convention ne saurait se prétendre victime desdites violations.*

---

**Summary of the relevant facts**

(français : voir p. 198)

*The applicant, who is detained in prison, complains that a prison officer visited his wife at their home and made "improper suggestions" to her. He also complains that his wife's address is given in full in the supplementary cash book in which the sums of money sent to prisoners are entered.*

*After a complaint by both the applicant and his wife, the prison officer in question was subjected to disciplinary proceedings and transferred.*

*Moreover, the Home Secretary informed the applicant that measures had been taken to ensure that the names and addresses of those sending money to prisoners could not come to the knowledge of all and sundry.*

**THE LAW (Extract)**

The applicant has complained that a prison officer mis-used his authority to molest the applicant's wife. The applicant has also complained of the

availability of his private address in the supplementary cash book of the prison. In both cases he has alleged that his right set forth in Article 8 of the Convention to respect for his private and family life has been unjustifiably interfered with.

However, it appears that the prison officer was transferred to another institution and the procedures regarding the cash book were changed. These measures reasonably gave the applicant adequate redress for his grievances because the measures were designed to prevent the re-occurrence of the criticised events. The applicant has additional satisfaction from the fact that the prison officer was disciplined.

The Commission concludes therefore that the applicant thereby obtained redress at the domestic level for the alleged violations of the Convention. Under Article 25 of the Convention he cannot, consequently, claim to be a victim of those alleged violations (cf. Applications Nos. 5577-5583/72, Donnelly and others v. the United Kingdom, Decisions and Reports 4, p. 4 (at p. 64) and No. 5575/72, X v. Austria, Decisions and Reports 1, p. 44).

#### **Résumé des faits pertinents**

*Le requérant, qui est détenu en prison, se plaint qu'un gardien se soit rendu à son domicile privé et ait fait des « propositions déplacées » à son épouse. Il se plaint également que l'adresse de son épouse figure en toutes lettres dans le livret où sont inscrits les envois d'argent faits à des détenus.*

*Après une plainte du requérant et de son épouse, le gardien en question a fait l'objet d'une procédure disciplinaire et a été muté.*

*D'autre part, le Ministère de l'Intérieur (Home Office) a fait savoir au requérant que des mesures avaient été prises pour que les nom et adresse des personnes envoyant de l'argent à des détenus ne puissent parvenir à la connaissance de tout un chacun.*

(TRADUCTION)

#### **EN DROIT (Extrait)**

Le requérant se plaint qu'un gardien de la prison ait abusé de son autorité pour molester son épouse. Il se plaint également que son adresse

privée soit à disposition de chacun dans le livret où sont inscrits les envois d'argent faits aux détenus. A ce double titre il allègue une ingérence injustifiée dans l'exercice du droit au respect de la vie privée et familiale, que lui reconnaît l'article 8 de la Convention.

Il apparaît toutefois que le gardien en question a fait l'objet d'une mutation dans une autre prison et que la procédure relative à la tenue du livret concernant les envois d'argent a été modifiée. Ces mesures peuvent raisonnablement être considérées comme ayant porté un remède adéquat aux plaintes du requérant, parce qu'elles ont pour but d'empêcher le retour de faits semblables à ceux qui étaient incriminés. Le requérant a obtenu une satisfaction complémentaire du fait que le gardien a fait l'objet d'une procédure disciplinaire.

Dès lors la Commission admet que le requérant a obtenu, au plan national, le redressement convenable des violations de la Convention qu'il prétend avoir subies. Vu l'article 25 de la Convention, il ne peut par conséquent se prétendre victime des violations alléguées (cf. requêtes N° 5577-5583/72, *Donnelly et autres c/ Royaume-Uni*, Décisions et Rapports 4, pp. 4, 151; N° 5575/72, *X c. Autriche*, Décisions et Rapports 1, p. 44).